

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

COMPLIMENT FAIT À
LA CLÔTURE DU
THÉÂTRE ITALIEN, LE
SAMEDI 14 MARS 1750.

ROY, PIERRE-CHARLES

Compliment — 1750

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

COMPLIMENT.	5
------------------	---

COMPLIMENT.

SCÈNE PREMIÈRE

Monsieur Soly, Mademoiselle Astraudy.

MONSIEUR SOLY

Haranguer le Public ? Vous ! Quelle extravagance !

MADEMOISELLE ASTRAUDY

Monsieur, prenez un ton un peu plus radouci.

MONSIEUR SOLY

Vous réglerez mon ton, je pense !

MADEMOISELLE ASTRAUDY

En faveur de mon sexe un peu de complaisance.

MONSIEUR SOLY

Le sexe en tout pays n'a que trop de puissance ;
Dans notre République il n'en est pas ainsi,
Tout est dans la même balance.

5

MADemoiselle ASTRAUDY

Eh bien ! Ne suis-je pas Comédienne aussi ?

MONSIEUR SOLY

La dernière venue ici
Me dispute une préférence ?

10

MADemoiselle ASTRAUDY

Mon âge est, comme on sait, l'âge de l'espérance,
Et le Parterre a voulu de tout temps
Favoriser le germe des talents :
Notre faiblesse attire l'indulgence.

MONSIEUR SOLY

Eût on beaucoup d'expérience,
L'indulgence est à désirer.

15

MADemoiselle ASTRAUDY

Moins j'ai d'acquit, plus je dois l'implorer.
Ainsi le Compliment est à ma bienséance.

MONSIEUR SOLY

Ah ! Ah ! Si le Public nous souffre avec bonté,
Ce sera par votre éloquence.

20

MADemoiselle ASTRAUDY

L'éloquence a l'air apprêté,
Et contr'elle on est en défense ;
Au moins l'ingénuité

À mon âge est naturelle ;
Quand je promettrai du zèle,
Beaucoup de docilité,
Ce serment dans ma bouche a lieu d'être écouté.

25

MONSIEUR SOLY

Votre jeunesse encor !

MADemoiselle ASTRAUDY

Ressource telle quelle.

MONSIEUR SOLY

Dites tout : votre vanité
Laisse en arrière la beauté.

30

MADemoiselle ASTRAUDY

Je ne m'en pique pas, et je me rends justice.

MONSIEUR SOLY

La beauté ne fait pas l'Actrice.

MADemoiselle ASTRAUDY

Le Public seul la forme, et c'est par ses leçons
Que dans notre Art nous avançons.

35

MONSIEUR SOLY

Et les auteurs aussi La belle découverte !

MADemoiselle ASTRAUDY

L'Auteur les prend de loin à loin :
Mais pour nous tous les soirs c'est une école ouverte.

MONSIEUR SOLY

On attend vos progrès.

MADemoiselle ASTRAUDY

J'y mettrai tout mon soin.

40

MONSIEUR SOLY

Croyez-vous en avoir besoin ?
Vous dansez ; le mérite est léger et frivole ;
Depuis qu'on vous a fait monter
Jusqu'à l'honneur de réciter,
La présomption vous rend folle.

45

MADemoiselle ASTRAUDY

La danse est de quelque secours.
Sans elle ce théâtre aurait de mauvais jours.

MONSIEUR SOLY

Pour votre compliment, faites la capriole.

MADemoiselle ASTRAUDY

Eh ! Mais, Monsieur, vous m'insultez.

MONSIEUR SOLY

Je vous prie humblement me céder la place.

50

MADemoisELLE ASTRAUDY

C'en est trop, vous empiétez
Sur les droits du parterre : il fait justice ou grâce.
C'est lui qui nous reçoit, c'est lui seul qui nous chasse.

SCÈNE II

Arlequin, Mademoiselle Astraudy, Monsieur Soly.

ARLEQUIN

Montrons nous. C'est à moi de les morigéner.
Qu'est-ce donc ! Que de bruit ! Eh quoi ? Petits Comiques,
Qui ne devez que badiner,
Parbleu c'est bien à vous de vous passionner
Sur le ton des acteurs tragiques ?

55

MONSIEUR SOLY ET MADemoisELLE ASTRAUDY

Écoutez-moi...

ARLEQUIN

J'ai tout entendu de là-bas.
Je vais vous accorder.

60

MONSIEUR SOLY

Bel arbitre à vrai dire !
Ah !

ARLEQUIN

Vous riez : je ne m'en fâche pas,
Car j'aime assez à faire rire.
Je sais concilier les plus aigres humeurs,
Aux pieds de l'intérêt courber l'antipathie.
J'ai mis ces jours passés d'accord deux procureurs,

65

MADemoiselle ASTRAUDY

Comment ?

ARLEQUIN

Par le profit, boussole des grands coeurs,
L'un à l'autre vendit les droits de sa partie.
Le lendemain je fis embrasser deux auteurs. .

70

MONSIEUR SOLY

Le miracle est plus fort.

ARLEQUIN

Après dix ans de guerre
À l'aide du sifflet je sus les rapprocher :
Tous deux également bafoués du parterre,
N'eurent rien à se reprocher.
Pour une opulente douairière
Deux Gascons allaient s'égorger,
Je les rendis amis.

75

80

MADemoiselle ASTRAUDY

Eh ! De quelle manière ?

MONSIEUR SOLY

Est-ce en les faisant partager ?

ARLEQUIN

Non, c'est en leur montrant que chez la Trésorière
Rien ne restait plus à gruger.

MONSIEUR SOLY

Oui, l'intérêt cessant fait cesser la querelle ;
Mais l'intérêt, l'honneur beaucoup plus cher que lui.
Nous font disputer aujourd'hui.

85

ARLEQUIN

Et vous dérangent la cervelle.

MADemoisELLE ASTRAUDY

Sans offenser Monsieur.

MONSIEUR SOLY

Sans me faire valoir
Aux dépens de Mademoiselle.

90

MADemoisELLE ASTRAUDY

Je voulais donc...

MONSIEUR SOLY

Je veux...

ARLEQUIN

C'est à moi de vouloir.

MONSIEUR SOLY

À vous ?

95

ARLEQUIN

Et tous les deux rentrez dans le devoir.

MONSIEUR SOLY

Ah ! Pour un Arlequin la phrase est bien hautaine.

ARLEQUIN

Ah ! Nous ne sommes pas ici chez Melpomène.

Là les plus grands héros, Turcs, ou Grecs, ou Romains,

Européens, ou Mexicains,

100

Sont alternatifs sur la scène ;

L'un y succède à l'autre, et chacun a son tour :

Ici j'ai toute la semaine,

Point de pièces sans moi ; fête ou non, c'est mon jour :

Partant je suis dans mon domaine.

105

Et toute la troupe est ma Cour.

MONSIEUR SOLY

Des gestes, des lazzi, science fort profonde !

L'habit, le masque joue.

MADemoiselle ASTRAUDY

Au moins il vous seconde,

sans cela vous seriez à bout.

110

ARLEQUIN

Que d'honnêtes gens dans le monde ,
 De qui le masque impose et dont l'habit fait tout !
 Mais voici du Public la dernière audience,
 Faut-il par nos débats laisser sa patience ?
 Il adoucit pour nous la rigueur de ses lois,
 Pour moi surtout, moi qu'il a tant de fois
 Prévenu de sa bienveillance,
 J'étouffe sous le poids de la reconnaissance.
 Je veux bien avec vous mettre en commun mes droits,
 Quoique sûr de la préséance.
 Ça parlons ensemble tous trois.

115

120

(Il sort.)

MONSIEUR SOLY

Adieu, grand Orateur, adieu, je me retire ;
 Vous ne me laissez rien à dire.

ARLEQUIN (à Mlle Astraudy)

Vous décampez aussi, je crois.

MADemoiselle ASTRAUDY

Il ne l'emporte pas sur moi,
 C'est ce qui me console.

125

ARLEQUIN

Oui triomphez, ma belle.
 Que voilà bien l'esprit femelle !

SCÈNE III

*(Le défaut d'espace nous oblige de renvoyer au mois prochain le Compliment
que Monsieur Roy a composé pour l'ouverture du même théâtre.)*

ARLEQUIN

Puisque le champ me reste, il faut avec éclat
se tirer d'un pas délicat. 130
Messieurs, je suis balourd, confus dans mon langage,
Court de mémoire, dont j'enrage,
D'autres diraient, un peu distrait,
Assez enclin au verbiage,
Ainsi que tous porteurs de robe et de bonnet, 135
Mais se connaître en effet
Est le chef-d'oeuvre du sage,
Et du comédien surtout, dont l'apanage,
Est de se croire parfait.
Vous nous passez trop de défauts sans doute, 140
Mais nous ne les adoptons pas.
Nous nous corrigerons, Messieurs, quoiqu'il en coûte,
J'en jure sur ce coutelas.
Cet auguste serment est mon plus digne hommage.
Je n'en dirai pas davantage. 145
Le discours le plus beau déplaît par la longueur ;
Après le créancier, est-il quelque visage
Plus maussade qu'un harangueur ?